

Le Grand Soir, c'est (finalement) chaque matin

Evidemment, une bonne, grande révolution, cela a du panache. On ne vit pas dans un pays révolutionnaire impunément : le mythe conserve toute sa splendeur. Evidemment, sauf qu'il ne faudrait quand même pas trop vite oublier que tout changement brutal a un coût pas forcément très reluisant qu'il vaudrait mieux éviter. On se demande parfois si les politiques, en général, en ont conscience. Cela permettrait peut-être à certains d'être moins laxistes, d'autres à cesser d'entretenir la flamme sécuritaire. Cela permettrait peut-être à tous, sait-on jamais, de faire preuve d'esprit de responsabilité et de voir les choses en face : le mécontentement gronde de plus en plus, avec pour cause principale une gestion économique aussi dépassée qu'inefficace et cependant encore dominante. Nous sommes donc glorieusement en récession, avec des taux de chômage de plus en plus affolants ; enfin je veux dire qu'il y aurait de quoi s'affoler mais que, malheureusement, ça n'a pas l'air d'être le cas dans les plus hautes instances ni dans la grande majorité des partis politiques.

Le paradoxe de tout cela est qu'une révolution –sera-elle suffisante, arrivera-t-elle assez vite?– est toutefois en marche. Elle fait peu de bruit, est si peu racoleuse. Et pourtant, les faits en attestent : la seule économie créatrice d'emplois actuellement, en expansion et respectueuse de ressources vitales dont le territoire, est l'économie alternative. Pour se convaincre de cette réalité, on peut se reporter avec profit à deux guides respectivement publiés par Greenpeace et Corabio (portail de l'agriculture biologique en Rhône-Alpes) (<http://liberons-energie.fr>, p.29 ; <http://www.corabio.org/images/stories/Publications/guide%20bio%20web.pdf>, p.15). Bien sûr, il s'agit-là d'argumentaires que l'on pourrait taxer de partisans. Oui, sauf que les données officielles confirment cette tendance de fond, comme en témoigne notamment le document suivant : <http://www.cncres.org/upload/gedit/12/file/observatoire/Panorama%20national%20ESS%202012%20-%20CNCRES%20basse%20def.pdf>.

Il n'y a donc plus qu'à... déjà en tant que consommateur plus qu'à encourager par nos actes d'achat toutes les entreprises allant dans cette direction. Et elles sont légion. On peut par exemple s'empresser de commander aux éditions Elka le jeu « Itinéraire bis » qui permet de se défier sur le terrain de l'éco-citoyenneté et, concrètement, d'améliorer son empreinte écologique (<http://www.elkaeditions.fr/le-jeu-itineraire-bis/65-le-jeu-itineraire-bis.html>). A noter que ce jeu porte le même nom qu'une collection dont le premier numéro permet de découvrir quatre enquêtes passionnantes (malgré elles...) sur la pollution aux algues vertes, donc l'élevage porcin intensif, la face cachée de nos déchets, la

pression exercée sur la ressource eau, enfin les relations inévitables entre agriculteurs et grande distribution. Que l'on ne se fie pas aux apparences : ce jeu et cette collection ne sont pas exclusivement réservés aux plus jeunes. Je dirais même au contraire car il est un peu facile de sensibiliser ceux qui, au fond, ont peu de pouvoir économique et politique. Alors tous sur « l'itinéraire bis », puisque c'est la bonne direction !

Dans la série « je vide mon sac pour que vous fassiez le plein de bonnes idées », alors voici des exemples d'entreprises locales qui proposent autant de bons produits :

une nouvelle épicerie bio-locale et équitable à Novalaise, dans l'Avant-Pays savoyard : <http://www.epicerie-du-coin.fr>

des barres énergétiques pour gourmets éventuellement sportifs (!) en provenance d'Isère : <http://www.noixetnoix.fr>

du bon pralin pour sucrer crêpes et yaourts, entre autres confiseries venant de « cœur de Praline » aux Echelles ([coeurdepraline@orange](mailto:coeurdepraline@orange)).

Comme Christine Miguet, l'artisane de ces délices, a pris soin d'inscrire sa démarche dans celle, optimale, de Nature et Progrès, j'en profite pour vous donner la liste des producteurs de ce label en Isère et Savoie : <http://www.natureetprogres.org/pdf/PDF-16.pdf>. Vous y retrouverez notamment Maurice Pichon qui, à la ferme de La Baraterie à Cruet propose du vin et des légumes, sans oublier puisque c'est de saison, des plants potagers.

un magasin de producteurs récemment ouvert à Grésy-sur-Aix ( [contact@magasinmyriade.fr](mailto:contact@magasinmyriade.fr) ) où l'on peut trouver la fameuse spiruline de Savoie... laquelle spiruline, très riche en fer, peut très bien vous aider à lever le pied sur la consommation de viande, comme nous y invite au passage la campagne « Jeudi Veggie » (<http://un-jour-vegetarien.fr/-jeudi-veggie-comment-.html>, beaucoup de recettes culinaires)... laquelle est organisée par deux associations qui méritent sans doute vos dons tant elles font avant tout un travail d'investigation servant le consommateur en ces temps de n'importe quoi alimentaire : <http://www.vegetarisme.fr> et <http://www.l214.com>

D'ailleurs si toute cette boucherie vous empêche de dormir, vous pouvez essayer les oreillers bourrés de houblon soporifique -véridique et traditionnel dans le Ch'ti Nord- fabriqués par une entreprise elle aussi en expansion : <http://www.milleoreillers.com>. Pour cause de risque allergique dans tous les sens du terme, en revanche éviter ceux au duvet ou autres plumes. No comment.

Tout à fait reposés, vous n'en apprécierez que davantage les raffinements du safran des Bauges et ses dérivés type vinaigre et huile parfumée (<http://www.safran-des-anges.fr>) ou encore, toujours dans les Bauges, les nouveautés vestimentaires de Véro (<http://blog.de-cimes-en-aiguilles.org>; <http://www.de-cimes-en-aiguilles.org>).

Puisqu'il n'y a pas que des produits neufs à acheter et à déguster, alors autant réparer lorsque cela est possible, comme nous y invite le dépliant de l'agglomération chambérienne édité à l'occasion de la dernière Semaine européenne de la réduction des déchets, adresse d'artisans à l'appui : <http://www.cma-savoie.fr/documents/environnement/depliant-itineraire-de-la-reparation.pdf>. Cet autre doc peut aussi vous servir car il donne divers conseils précieux sur ce chapitre : <http://www.cma-savoie.fr/documents/environnement/depliant-itineraire-de-la-reparation.pdf>

Preuve, entre parenthèses, que l'agglomération peut mener une vraie politique de développement durable. Dommage que cette option ne soit pas celle qui prévaut concernant l'aménagement du territoire, expliquant la menace qui pèse sur les jardins familiaux de la Cassine et contre laquelle vous pouvez vous engager activement en contactant l'association Jardinons la ville 73 (présentation et contact sur : <http://jartdainpartage.over-blog.com/article-journee-du-19-01-13-les-assises-et-film-debat-a-perouge-114626553.html>).

Si l'économie alternative fait florès, elle n'est pas à l'abri de creux de la vague. C'est le cas de l'ADABIO, Association de Développement de l'Agriculture Biologique qui aide les professionnels du secteur dans les deux Savoie, l'Ain et l'Isère. Elle organise aussi la désormais fameuse foire de Savoie qui a récemment eu lieu ; c'est dire l'importance de cet organisme qui a connu une expansion et risque désormais de licencier certains de ses salariés. Vous pouvez donc la soutenir par un don en joignant [marion.danquigny@adabio.com](mailto:marion.danquigny@adabio.com). C'est vraiment d'intérêt général dans la mesure où cela aide à consolider des emplois « verts » qui en consolident à leur tour d'autres.

Bon, si vous n'êtes rassasiés ni d'action ni de raisonnables victuailles, vous pouvez toujours prendre le TGV (le jeu Itinéraire bis nous confirme son + en termes d'empreinte écologique) et aller vous régaler dans la capitale, je veux dire Paris. Un restaurant bio et au max sans gluten vous y attend en deux endroits de part et d'autre du Jardin du Luxembourg. Mais avant d'être bio et gluten free, c'est surtout super bon, à commencer par un plat tout simple, à refaire chez soi en ces temps de retour des légumes-ratatouille: un velouté de courgettes à la citronnelle. + d'infos et la désormais sacro-sainte géolocalisation sur <http://www.tugalik.com>.

Bon, donc en résumé, l'économie Locobio, c'est l'avenir déjà présent. Donc y croire, s'y lancer et la l'encourager quotidiennement !

©Yolaine de LocoBio

15 mai 2013